

les Procellariides

DOCUMENTAIRE N. 516

Les navires qui sillonnent les immenses océans austraux sont presque toujours suivis par de grands oiseaux tenant inlassablement les airs, tantôt planant grâce à leurs grandes ailes immobiles, tantôt les remuant lentement pour augmenter leur vitesse ou avancer contre le vent. Navigateurs aériens d'une puissance et d'une habileté exceptionnelles, ils savent tirer parti du moindre souffle d'air pour demeurer dans les hauteurs du ciel, affronter les tempêtes les plus violentes, sans manifester aucun signe de détresse ou de lassitude. On les voit parfois apparaître au fil de l'eau, s'ébattre dans l'écume des vagues et dans les creux ménagés entre les crêtes d'eau.

Les procellariidés sont des oiseaux très robustes dont les spécimens atteignent une taille considérable avec une envergure d'ailes qui, chez certains, peut aller jusqu'à 5 m., tandis que chez d'autres elle ne dépasse pas 20 cm. Les pattes sont généralement courtes et robustes et se terminent par trois ou quatre doigts réunis par une forte membrane. Le bec est toujours assez long et crochu; il sert aussi bien à l'attaque qu'à la défense et peut saisir fermement une proie. Les plumes sont abondantes, d'une couleur qui ne varie pas beaucoup: blanches, noires, grises ou brunes. Ils vivent toujours à la surface des océans, pouvant tenir l'air une journée entière ou flottant à la surface, pour se reposer et guetter leurs proies, sauf à l'époque de la reproduction, car ils se réunissent alors en groupes nombreux sur des côtes désertes. On les rencontre sur toutes les mers, des plus froides aux plus chaudes, mais surtout dans l'hémisphère Sud. Ils se nourrissent de toutes sortes d'animaux marins, qu'ils parviennent à capturer aisément bien qu'en général ils ne sachent ni plonger ni nager sous l'eau.

Ils suivent, pendant des journées entières, un navire en attendant les déchets de la cuisine qui sont jetés à l'eau. On a fait circuler sur leur compte de nombreuses légendes selon lesquelles certains de ces animaux, au pouvoir magique, attirent les malheurs et le mauvais sort sur le navire où ils se posent. Ils construisent leurs nids dans les anfractuosités des

rochers ou dans des trous creusés dans le sable et qu'ils garnissent souvent d'herbe sèche. Il dépose un seul œuf à coquille blanche, et souvent le père et la mère se relaient pour couvrir et nourrir les petits, d'un développement plutôt tardif.

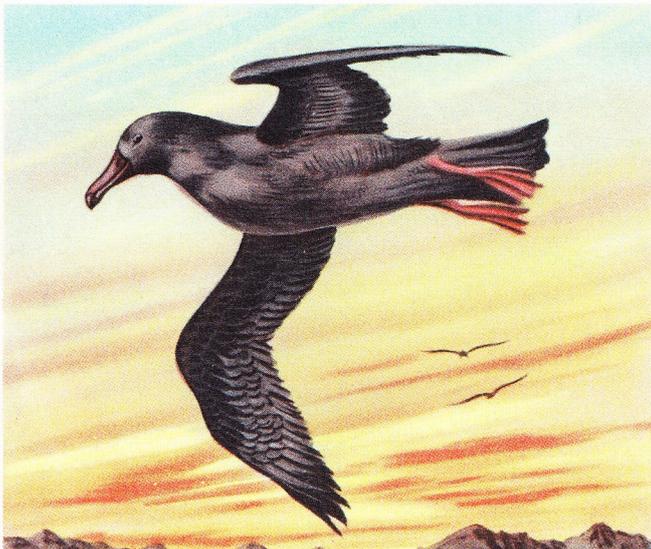
Les procellariidés comprennent quatre sous-familles: les diomédéinés, les procellariinés, les hydrobatinés, et les pélecanoïdés.

Le représentant-type des diomédéinés est l'Albatros Hurlleur (*Diomedea exulans*) ou Brebis du Cap, spécimen parmi les plus grands de l'espèce, qui atteint parfois, de la tête à l'extrémité de la queue, une longueur d'un mètre et demi et une envergure de 4 à 5 m. La couleur en est d'un blanc éclatant, avec les ailes brunes. Ces dernières sont très longues et très minces, semblables à des lames.

Ce sont des navigateurs très résistants et habiles, capables de voler une journée entière aussi bien par temps calme que dans la tempête. Pendant le jour ils volent au-dessus des eaux en décrivant d'amples cercles, guettant une proie possible ou bien espérant le passage d'un navire avec ses succulents déchets de cuisine; puis, pendant la nuit, ils se posent sur l'eau et se laissent flotter jusqu'aux premières lueurs de l'aube. D'en haut, avec leurs yeux perçants ils dépeignent les charognes des gros poissons, des cétagés, des phoques, qui peuvent flotter à la surface des eaux, et dès qu'ils en aperçoivent une ils fondent sur ce mets de choix, commençant sans plus tarder leur banquet de chairs en décomposition.

Avides et agressifs ils en arrivent à se battre entre eux pour s'arracher les lambeaux du bec. Les Albatros se trouvent communément dans les mers du Nord, mais ils rejoignent souvent, grâce à de longs vols, les régions du grand Nord et on en voit souvent dans les parages du Détroit de Behring.

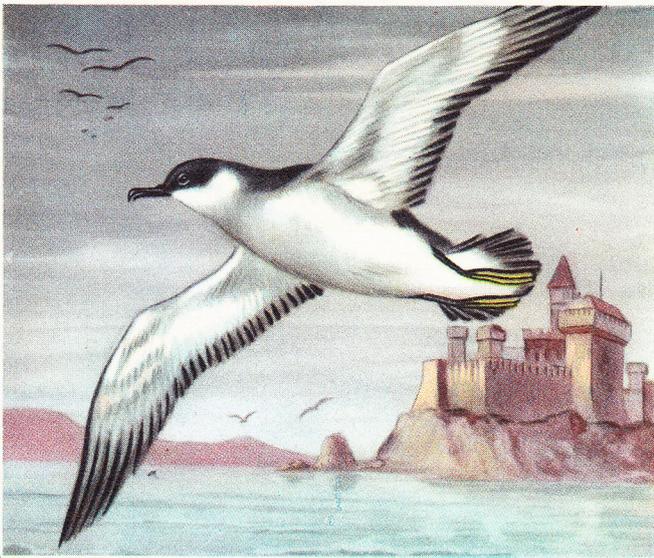
Autant ces oiseaux paraissent élégants sur les flots quand ils volent, autant ils sont patauds et hésitants quand ils se trouvent sur terre, où ils se déplacent au prix d'efforts laborieux, en se dandinant et en changeant continuellement de



Albatros fuligineux (*Phoebastria palpebrata*). Cet oiseau a un plumage couleur noir de fumée. Très courant, comme tous les albatros, dans la région des mers australes, il accomplit de longs voyages. A la fin de l'année il se pose sur les côtes désertes pour faire son nid.



Albatros hurleur (*Diomedea exulans*). Il appartient à la variété la plus courante de la famille des diomédéinés et on l'appelle aussi Brebis du Cap. Son corps puissant, ses ailes longues et étroites, ses pattes robustes, sont les caractéristiques de cet oiseau, dont la virtuosité du vol est surprenante.



Berta Mineur (Puffinus puffinus). Il vit particulièrement dans la Méditerranée de l'Est. Il est connu pour sa souplesse de vol, sa grâce, et sa voix plaintive qui ressemble à une lamentation dans la nuit.

direction.

Quand ils sont sur la terre ferme ils se rassemblent en bandes nombreuses en été, à l'époque de la construction des nids. Ils choisissent les côtes désertes, recouvertes de végétation, où ils construisent de gros nids en forme de tronc de cône, hâtivement édifiés avec des brindilles de végétaux desséchés. La femelle couve son unique œuf et le nouveau-né est longuement suivi, jusqu'à ce qu'il soit en état de voler avec sûreté de ses propres ailes et de se procurer sa nourriture. Les petits élevés, le groupe se disperse à nouveau sur les océans. La famille des diomédéinés comprend encore d'autres espèces; l'Albatros à Pattes noires (*Diomedea nigripes*), l'Albatros Epamophore (*Diomedea epomorpha*), l'Albatros commun (*Diomedea albatrus*) et d'autres, de mœurs et de structure similaires.

Les procellariïns comportent diverses variétés de tailles les plus diverses: il en est de très grands, comme les Ossiphrages, et de petits, comme le Berta Mineur. Certains genres sont migrateurs. On les trouve sur toutes les mers de la terre, même en Méditerranée. L'Ossiphrage (*Macronectes giganteus*) est la variété la plus remarquable par ses dimensions, car il peut atteindre un mètre. Le plumage est en général brun, tandis que la pointe des plumes est blanche. Sa

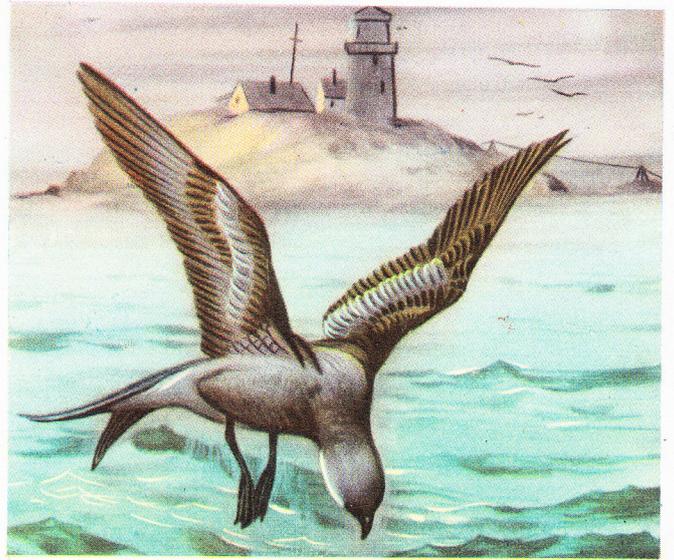


Gulmar glacial. D'une teinte gris-bleu sur le dos et blanchâtre sur le ventre (Fulmarus glacialis). Tout en vivant dans les heurs du Nord il évite les glaces, faisant ainsi office de guide pour les bâtiments qui bourlinguent dans ces parages.

boulimie, qui le pousse à attaquer d'autres oiseaux pour les dévorer, l'a fait considérer comme un vrai rapace des mers. Il se nourrit généralement de poissons et d'autres animaux marins, sur lesquels il se jette, de l'altitude où il se trouve, avec la rapidité de l'éclair dès qu'il les aperçoit de ses yeux perçants. Les charognes flottantes de cétacés et d'autres gros poissons constituent l'aliment de choix de ce glouton insatiable. Il vit de préférence dans les régions océaniques froides du Sud, de l'Antarctique au Tropique du Capricorne, toujours en plein vol ou se tenant à la surface des eaux.

Le Berta Majeur (*Puffinus kuhli*) ou Pouffin de Kuhl, est un des procellariidés communs en Méditerranée. Ces oiseaux s'aventurent parfois à l'intérieur des terres, remontant les fleuves et gagnant les lacs des montagnes de Suisse. D'une taille légèrement inférieure à 0m.50, leur plumage est de couleur panachée, cendrée, blanche et noire. Tous les animaux marins, pourvu qu'ils soient de petites dimensions, constituent des aliments de choix pour les Puffins, qui se précipitent sur tout ce qui paraît comestible.

Les hydrobatinés sont tous de taille réduite et dépassent rarement 30 cm. de longueur. L'Oiseau des Tempêtes (*Hydrobates pelagicus*) est d'une taille d'une vingtaine de cm. Son corps, élégant et élancé, est recouvert d'un plumage noir



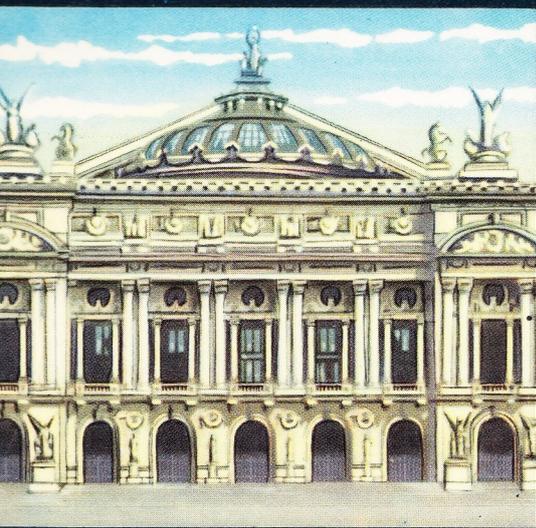
Procellariiné à la Queue fourchue (Oceanodroma leucorhoa). Cet oiseau vit aussi sur les mers sans désespérer, et ne les abandonne qu'à la saison de la nidification, où il s'abat sur les côtes rocheuses. Quand il est capturé il réagit en émettant une substance oléagineuse d'une odeur fort désagréable.

de fumée uniforme. Il vole sans relâche, s'ébattant gracieusement dans les crêtes et les creux des vagues et parvient à capturer toute sorte d'animaux marins à la surface des eaux. Dans son vol, très typique, les pattes pendantes qui effleurent souvent la surface de l'eau donnent l'impression qu'il marche sur les flots très rapidement.

C'est un ogre insatiable, et son goître est toujours gonflé d'une substance épaisse et oléagineuse à l'odeur répugnante. Sa chair est littéralement imprégnée d'huile. On le trouve très couramment en Méditerranée et dans l'Atlantique. Les pélécanoïdés, à la différence des autres procellariidés, ne sont pas d'habiles navigateurs; mais, en revanche, ils savent plonger et nager sous l'eau pour capturer leurs proies. Ils sont communs dans les régions froides des mers australes. La Pétrelle (*Pelecanoides urinatrix*) dépasse de peu 20 cm. Son plumage est gris dans la partie supérieure du corps et blanchâtre pour le reste. Il est très courant le long des côtes de l'Australie du Sud, de la Tasmanie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Amérique du Sud. Il peut se laisser longtemps porter à la surface des flots, se tenant immobile, ne plongeant que de temps en temps pour saisir des poissons, des mollusques ou des crustacés.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. VIII

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M. CONFALONIERI, éditeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.
Bruxelles